

Quettreville-sur-Sienne

Apprendre à l'école sans parler le français



L'école accueille trois enfants espagnols ne parlant pas français. Ces jeunes dits « allophones » ont livré leurs impressions sur cette rentrée scolaire particulière.

Rencontre

Arrivés cet été d'Almería, en Espagne, Pedro, deux ans et demi, et ses deux frères, Martin et Santiago, huit et dix ans, découvrent l'école de Quettreville-sur-Sienne. Scolarisés en petite section de maternelle, CE1 et CM2, ils ne parlent pas français.

« Lorsque nous avons pris la décision de venir en France, c'est Santiago, le plus âgé, qui a eu le plus de réactions. C'était l'inconnu ! Et devoir laisser ses copains "" se souvient son père, Fernando. Lui s'exprime dans un français parfait, perfectionné au cours d'un séjour Erasmus d'une année à Bordeaux. **« On a parlé des avantages à venir ici, et il a vite accepté. »**

L'enjeu, l'adaptation scolaire

L'inconnu est aussi pour toute la famille. Quitter une grande ville comme Almería, pour s'installer dans un village de la taille de Quettreville-sur-Sienne, est une décision qui implique de nombreux changements. Mais cela n'impressionne pas Fernando et son épouse Ester. **« C'est l'école qui nous angoisse le plus. Comment vont faire les enfants pour suivre les cours ? »**

Pour s'acclimater à l'environnement et s'habituer aux lieux, Martin et Santiago ont fréquenté, au mois d'août, le centre de loisirs, qui a l'avantage d'être au sein de l'école. Mais suivre l'enseignement dans une langue inconnue, c'est une autre histoire. Pourtant, les trois frères ne semblent pas, pour l'instant, être trop perdus. **« Dès le premier jour, ils étaient très contents, nous sommes un peu rassurés »**, explique Fernando. **« On n'a pas vraiment compris la maîtresse, mais c'était bien »**, rajoute Santiago.

« Nous faisons beaucoup de gestes »

Les enseignants qui les accueillent leur laissent un temps d'adaptation. La maîtresse de Santiago remarque qu'il est beaucoup concentré sur l'écoute, alors que pour Christel Scieux, la maîtresse de Martin, en classe de CE1, **« les journées lui semblent longues. Il décroche un peu mais se remobilise avec le travail écrit. Il comprend en regardant les autres »**. Au bout d'une semaine, Martin s'est même, de lui-même, parfaitement exprimé en demandant, **« je peux aller lire ? »**

À la question de savoir comment communiquent-ils avec les autres enfants, la réponse de Martin est sans équivoque : **« Nous faisons beaucoup de gestes. »** Santiago, lui, a trouvé une méthode quelque peu aléatoire : **« Il y a des mots, quand on les dit à la française, parfois ça marche ! »**

Pour les trois frères, il faudra être patients, mais Martin et Santiago sont d'accord sur un point, **« c'est en anglais que c'est le plus facile ! »**



Pedro, le plus jeune, et ses deux frères Martin et Santiago, sont scolarisés en TPS, CE1 et CM2. - Crédit: Ouest-France